

## ► Production ovine

# Un métier malmené, mais à défendre

Le syndicat d'élevage ovin s'est réuni en assemblée générale à Pouilly-en-Auxois. Défendre le métier, installer des jeunes et faire progresser les élevages font partie des priorités malgré les difficultés.

**C**haude ambiance, le 12 septembre au pôle agricole de Pouilly-en-Auxois. Hubert Mony, président du syndicat d'élevage ovin, est revenu d'emblée sur l'actualité de l'élevage. Les décisions « irresponsables » des politiques de tous bords ont été fustigées : « Notre agriculture est bradée contre l'industrie. Nos politiques se donnent une belle image en faisant la promotion des circuits courts, de la vente directe alors qu'ils importent massivement des viandes de l'extérieur ». Les décisions sont tout aussi « catastrophiques » avec les grands prédateurs : « le ministère de l'écologie est aujourd'hui bien plus puissant que celui de l'agriculture. Les loups et les ours sont en train de sacrifier une nouvelle fois nos brebis et nos bergers. Nous vivons dans un monde de fous où les gens ne comprennent plus rien à la vie de la nature ni aux valeurs paysannes. On préfère les loups et les ours à nos brebis, alors que ce sont elles qui



Julien Pané, jeune éleveur installé à Dampierre-en-Montagne, vient de rejoindre le conseil d'administration du syndicat.

entretiennent nos plaines et nos montagnes ».

**Ne pas se décourager**

Hubert Mony invite les éleveurs à ne pas baisser les bras malgré ce contexte très délicat. La défense du métier, l'installation des jeunes et la progression technique des élevages sont trois priorités pour le syndicat : « nous devons continuer d'améliorer la génétique de nos différentes races puisque notre département est déjà pion-

nier dans ce domaine. J'espère que nous pourrions avoir accès à la sélection génomique prochainement. Le travail entrepris par Aurore Gérard sur les coûts de production doit se poursuivre, l'idée est de dégager le meilleur revenu possible de son troupeau, en fonction des contraintes de l'exploitation. Nous devons aussi tenter de nous adapter au changement climatique : les ovins résistent plutôt bien aux conditions sèches, nous pou-

vons le constater sur le pourtour méditerranéen. Il faudra adapter les ressources fourragères et la conduite des troupeaux ». L'agriculture est en train de prendre un « virage écologique », rappelle Hubert Mony : « quels que soient nos décideurs, nous utiliserons de moins en moins de pesticides sans forcément être en bio. Nos moutons auront alors toute leur place pour remettre de l'agronomie dans nos exploitations et être en phase avec les exigences de la

Pac post 2020 ».

**Rencontre avec un jeune**

Cette réunion a été l'occasion d'accueillir un jeune éleveur au sein du conseil d'administration. Julien Pané, de Dampierre-en-Montagne près de Vitteaux, a affiché sa volonté de participer aux activités du syndicat, qualifié de « très bel outil, en capacité de faire progresser chaque éleveur ». Cet hors cadre familial de 29 ans mise sur la production ovine pour vivre de son métier : « les ovins ont toujours été une grande passion pour moi. Mes grands-parents en avaient déjà, j'ai toujours voulu en faire autant ».

Le Côte-d'orien élève actuellement 240 brebis en race Île de France et compte arriver à 500 mères dans les prochaines années. Installé depuis trois ans sur une ancienne exploitation laitière, Julien Pané a déjà transformé une ancienne nurserie à veaux en bergerie. Un projet de construction est également dans les cartons. Le nouveau membre du conseil d'administration partage lui aussi les inquiétudes évoquées lors de l'assemblée : « cela est malheureux à dire, mais il est quasiment certain que le loup arrivera tôt ou tard chez nous. La nouvelle Pac, aussi, m'inquiète énormément. Celle-ci a toutes les chances d'être tournée davantage vers l'écologie que la production. Et que dire des accords internationaux... Nos politiques nous sacrifient complètement, c'est incroyable ».